La musique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **33 (1987)**

Heft 9

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Musique

Pierre Jonneret

Festivals

Montreux et son festival aiment à prolonger l'été. Tous les grands noms qui ont tenu l'affiche de Glyndebourne à Aix en passant par Salzbourg et Lucerne se retrouvent en effet au bout du grand lac pour clore la saison. Le programme du festival de Montreux est toujours d'un style très général. Pas de thème comme à Lucerne ou d'impératifs mozartiens comme à Aix ou Salzbourg. Le public est surtout local et il faut tenir compte des goûts de chacun. Mais ce que fait Yves Petit de Voize, directeur du festival, c'est de provoquer la confrontation d'artistes exceptionnels avec des partenaires également exceptionnels ou des œuvre rares. Ainsi Mehta dirige Copland et Jordan Chostakovitch, Kremer, Yo-Yo Ma et Kashkashian se trouvent réunis en un trio d'un soir, Larrocha joue le quatuor espagnol - de Falla, Granados, Albeniz et Mompou - Hendricks chante Fauré et Berganza Haendel. Et puis, le festival ne reste pas à Montreux : des concerts sont donnés à Aigle, Chillon, Corseaux, Martigny et Vevey. C'est notre petite Riviera en musique pour les derniers beaux jours.

Lucerne honorait deux musiciens français morts il y a cinquante ans : Maurice Ravel et Albert Roussel. Une exposition montrait en particulier leur influence sur leurs contemporains et une certaine parenté d'inspiration, la curiosité de l'insolite et de l'exotisme par exemple. L'accent de cette exposition (environ trois cents objets, témoignages et documents) avait été également mis sur les relations entre les deux compositeurs et la Suisse. Bien que basque de conviction, Ravel était né d'un père suisse et Roussel, le marin, retrouvait en nos montagnes l'apothéose des tempêtes qui furent celles de sa carrière interrompue d'officier de la Royale. Un des mérites de l'exposition de Lucerne est aussi de rappeler que 1987 marque un autre cinquantenaire, celui de la mort de Gabriel Pierné. On en a bien peu parlé et pourtant, de son vivant, Pierné fut l'égal des plus grands. Il y a beaucoup de parenté entre Cydalise et le Chèvrepied, Padmavâti et les chansons madécasses, mais avec celles-ci, Ravel fut tout de même le premier à mettre en musique des mondes lointains.

Concours

Avec les festivals fleurissent les concours. Certains sont liés à un festival, tel le concours Clara Haskil (piano) avec le Festival de Montreux. Nous eûmes la bonne fortune d'y trouver cette année, une Suissesse en finale : la Genevoise Sylviane Deferne, qui, seconde citée, aurait dû, de l'avis de beaucoup, remporter ce prix. Elle est d'ailleurs la quatrième finaliste helvétique depuis la création du concours, après Brigitte Meyer, Michael Studer et Philippe Zahnd. Tous trois se sont fait un nom.

D'autres concours ont pour objet de mettre en valeur des talents naissants. Intéressant à cet égard est le concours Suisse de Musique pour la Jeunesse, organisé depuis sept ans déja, sous la patronage du Crédit Suisse, par la Société de la Tonhalle de Zurich, les Jeunesses Musicales Suisses, la Société Suisse de Pédagogie Musicale et la Société des Ecoles de Musique en Suisse. L'objet de ce concours est surtout de permettre à des élèves d'écoles de musique de rencontrer d'autres élèves d'autres écoles de musique et de mesurer leurs talents respectifs en une confrontation. Il permet également aux jeunes amateurs d'accéder au contact avec le public. Un concours spécial pour instruments — concours européen et non plus seulement national — le complètera l'année prochaine : clarinette et hautbois sont les instruments choisis.

Une troisième catégorie de concours, enfin, a pour objet de consacrer des talents déjà reconnus pour la plupart. Tel est le Concours International d'Exécution Musicale de Genève. Laquelle, depuis 43 ans, est véritablement, septembre durant, la Mecque où se bousculent impressari et organisateurs de concerts pour y dénicher les vedettes de demain. Le concours de Genève se limite toujours à quelques disciplines et ceci dans le cadre strict d'un répertoire imposé. Concourent cette année chanteurs et chanteuses, trompettistes, bassonnistes et altistes nés après 1957. Depuis Samson François, combien de très grands artistes sont-ils « sortis » du concours de Genève ? Une bonne centaine à n'en pas douter.

Disques

Chants espagnols

Chantre incomparable de l'âme espagnole, Teresa Berganza présente — après la série déja longue qu'elle a enregistrée chez Claves — un nouveau disque de pièces lyriques de grands compositeurs de son pays : Granados, Turina, Guridi et Toldra. Il ne s'agit absolument pas d'une gravure de mélodies plus ou moins folkloriques mais de quelques lieds et cycles brefs qui révèlent étrangement l'esprit du peuple espagnol : amour, mort et fatalité. Les cycles, en particulier, sont incroyablement émouvants dans leur brièveté. Ces plaintes et cris d'amours sont tracés par le compositeur et l'interprête avec ce sens du drame qui caractérise l'école musicale espagnole de la première moitié du siècle. (Disque CD 50-8704)

Bach au piano

L'on peut s'étonner que Michaël Studer, lauréat suisse au Concours Clara Haskil, se consacre en ce disque à Bach, car cet excellent pianiste nous a plutôt habitué au répertoire romantique et à celui des musiciens impressionistes. Pourtant, très jeune, l'audition de la Passion selon Saint Matthieu l'interpella profondément. Depuis lors, il a toujours travaillé Bach, un peu en secret. Studer s'est convaincu qu'il existe différentes manières d'interpréter le vieux maître. Sa démarche est de jouer la musique de Bach simplement, ce qui va de soi, mais aussi de manière émouvante, ce qui est moins courant. Il nous donne donc, au piano, un passionnant florilège — la Partita N° 1, le Concerto Italien, la Suite Anglaise N° II et la Suite Française N° VI — persuadé qu'il est que si Bach avait connu les grands pianos de concert modernes, il ne s'en serait pas cantonné au seul et parfois sempiternel clavecin. Un disque agréable qui traduit, par un certain charme, une vision attachante de la musique de Bach.
(Disque CD 50-8701)

Autres productions récentes de Claves (en CD) : œuvres pour piano à quatre mains de Mozart (Duo Crommelynck) ; Iberia et autres pièces d'Isaac Albeniz (Ricardo Requejo, piano) ; sonates pour flûte de Friedrich Kuhlau (Peter Lukas Graf) et le Quintette avec piano de Johannes Brahms (Quintetto Fauré di Roma).
(Disque CD 50-8609, 50-5003/4, 50-8705 et 50-8702)

PARIS

21 juin - OBJETS TROUVES
dans l'Orangerie du Château de Vaux-le-Pénil, **un blouson de jeune garçon et une jupe noire.**
Prière de les réclamer à la rédaction du « Messager Suisse », 11, rue Paul Louis Courier, 75007 Paris.